



# Prix et consommation de matières premières en alimentation porcine : le poids des céréales

Hervé Marouby

**L**a baisse du prix de l'aliment en 1998 n'a pas pu enrayer la chute du revenu des producteurs de porcs, confrontés à un prix de vente désastreux.

Les niveaux de l'aliment d'engraissement sont pourtant proches aujourd'hui de ceux constatés il y a presque vingt ans. Le rôle du marché céréalier a été central dans l'évolution des dernières années, avec des fortes répercussions sur les cours et les consommations en alimentation animale. La nouvelle baisse attendue du prix des céréales (Agenda 2000) nous incite également à un examen rétrospectif.

La réforme de la PAC, à partir de 1993/94, en diminuant de 30 % le niveau de soutien du marché (intervention), a fortement réduit les cours des céréales.

La reprise de la croissance des disponibilités européennes de céréales, surtout de blés fourragers, a accentué la pression sur les prix de marché ces deux dernières années.

Face à l'inflation, jugulée dans la dernière décennie, la dégradation des cours du blé, en particulier, s'est accélérée. En moyenne, les prix ont reculé de 6 % par an de 1985 à 1998, en francs constants. Cette performance, associée aux ajustements des autres matières premières et aux gains de productivité réalisés par l'industrie de l'alimentation animale, explique la réduction tendancielle du prix de l'aliment porc de 5 % par an sur la période, inflation déduite.

La compétitivité des céréales a fait reculer de moitié les importations européennes de manioc par rapport aux années précédant la réforme. Les pays producteurs d'Asie ont dû trouver des débouchés plus rémunérateurs. L'intérêt économique du produit, pénalisé par le renchérissement de la complémentation azotée, s'est fortement dégradé pour les utilisateurs. L'utilisation s'est concentrée sur

les bassins non céréaliers (Bénélux, Espagne).

D'autres produits de substitution des céréales (PSC) comme le corn gluten feed, voient aussi leur offre se restreindre, quoique de manière moins marquée.

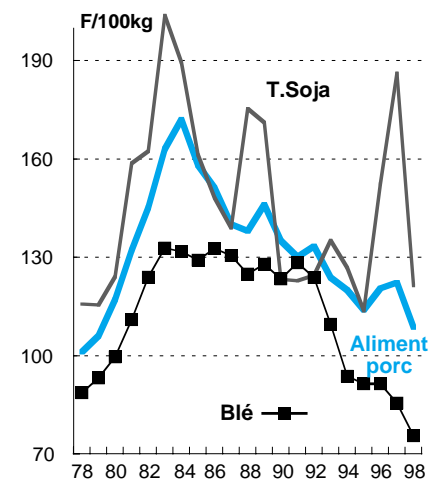
La réforme de la PAC s'est aussi traduite par un renchérissement sensible des sources azotées (tourteaux) vis-à-vis des céréales. Les cours du tourteau de soja restent un modèle de variabilité. Les fluctuations du dollar n'expliquent pas totalement les variations des prix en francs. Ainsi, les cours mondiaux ont été très agités depuis 1996, révisés à la hausse (accélération des besoins asiatiques, menaces du Niño sur la production d'oléagineux). La crise asiatique et de fortes récoltes de soja aux Etats-Unis et en Amérique du sud ont suscité un repli très important en 1998.

## Davantage de céréales pour le porc français

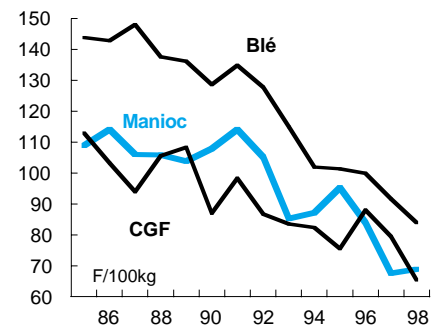
En France, la baisse du prix des céréales a eu des répercussions très nettes sur la consommation des fabricants d'aliments composés, profitant principalement au blé.

L'accroissement des volumes correspond à l'expansion des productions d'aliments pour porcs et volailles, gros

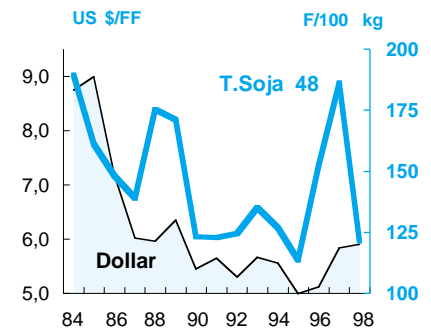
Prix de l'aliment : vingt ans en arrière



Rotterdam : les PSC déstabilisés par la réforme de la PAC



Le tourteau de soja chahuté

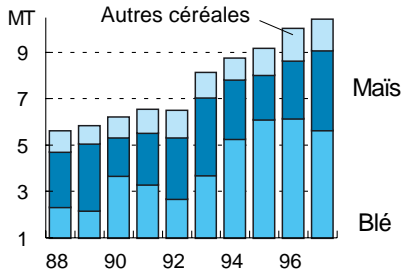


Légendes des graphiques : Aliment porc à l'engrais, G.T.E. puis aliment ITP (version 98) depuis 1992. Rotterdam : Blé, manioc et CGF, disponible (d'après LEI) . autres : Blé, maïs, départ Eure et Loir, majorations mensuelles incluses. Tourteau de soja Brésil, ports Ouest : Dépêche commerciale et agricole. , dollar : INSEE. Moyennes annuelles.

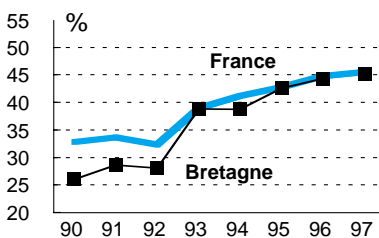


## Les matières premières : dix années d'incorporation en France

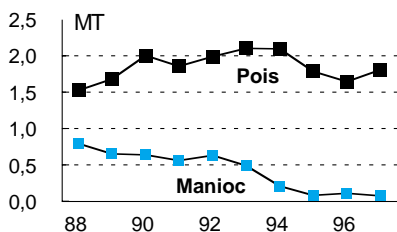
### Le blé dope la consommation de céréales



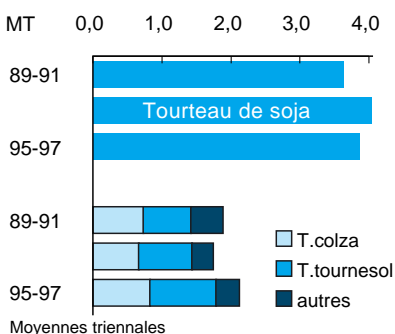
### Les taux d'incorporation des céréales s'envolent



### Erosion du pois, chute du manioc



### Tourteaux : le poids du soja



consommateurs, et à une remontée remarquable des taux d'incorporation, de 32 % avant la réforme à près de 45 % aujourd'hui.

La progression a été encore plus forte en Bretagne. Les industriels se sont réorientés vers les céréales, aux dépens des autres produits énergétiques et des sous-produits. Ainsi, l'utilisation de manioc a été divisée par cinq en trois ans, pour atteindre des volumes très faibles.

Les données de l'enquête du SCEES sur la consommation des fabricants, réalisée tous les trois ans, confirment ces évolutions. La part des céréales a été portée à 42 % chez les "spécialisés porcs" (tableau ci-dessous).

La progression des matières métropolitaines a toutefois été moins marquée. En effet, l'érosion des disponibilités de pois protéagineux, due à un soutien moins favorable de la PAC, a réduit son incidence dans les aliments porcins, principaux consommateurs.

L'utilisation de tourteaux de colza et de tournesol (tourteaux et graines pour le colza) est par contre en croissance. La diversification des sources azotées recouvre aussi un recours accru aux acides aminés de synthèse (lysine, méthionine,...). Le tourteau de soja reste toutefois une pièce maîtresse avec près de 13 % des incorporations en 1997, toutes espèces.

### Composition des aliments composés (%) Entreprises spécialisées porcs

	1991 (%)	1994 (%)	1997 (%)
<b>Céréales</b>	<b>27.9</b>	<b>33.6</b>	<b>42.3</b>
• Blé tendre	16.5	17.4	24.7
• Orge	5.9	5.6	7.3
• Maïs	4.1	9.3	9.5
<b>Manioc (1)</b>	<b>6.0</b>	<b>6.4</b>	<b>1.7</b>
<b>Sous-prod. agro-alim. (2)</b>	<b>22.8</b>	<b>18.4</b>	<b>14.6</b>
• Sons et remoulages	9.7	9.3	8.2
• CGF, ... (3)	4.9	2.4	2.0
• Mélasses et graisses	6.1	4.5	2.9
<b>Protéagineux (pois..)</b>	<b>16.4</b>	<b>14.0</b>	<b>11.1</b>
<b>Graines d'oléagineux</b>	<b>2.1</b>	<b>1.5</b>	<b>4.4</b>
<b>Tourteaux</b>	<b>17.9</b>	<b>20.2</b>	<b>20.2</b>
• Soja	9.8	12.3	10.5
• Colza	4.2	3.8	4.3
• Tournesol	3.3	2.8	4.5
<b>Produits animaux (4)</b>	<b>2.8</b>	<b>2.1</b>	<b>1.5</b>
Minéraux, prém., div.	4.1	3.8	4.1
<b>TOTAL</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>

(1) Manioc et patates douces

(2) Issues de céréales, sous-produits agroalimentaires et déshydratés.

(3) Corn gluten feed et autres sous-produits du maïs

(4) Concentrés de protéines carnées, farines de poisson et produits laitiers.

Source: Enquête " Les matières premières de l'alimentation animale ". Scees-Agreste

#### Légende des graphiques

Données par campagnes céréalières: par exemple 90= 90/91 (juillet à juin). Millions de tonnes. Taux d'incorporation: utilisation nationale dans les aliments composés / production d'aliments (entreprises +5000 tonnes/an). \* Céréales: utilisation dans les aliments composés (ONIC).

\* Pois : consommation sur le marché (UNIP). Manioc: importations (Douanes).

\* Tourteaux : disponibilités - Utilisations industrielles et à la ferme (Oil world).